

tenu à Troyes, le 5 août 1864, il fit entendre d'éloquentes paroles sur l'enseignement primaire, question si agitée de nos jours. Il apparut aussi dans ces solennelles assises du catholicisme, tenues à différentes reprises dans la ville de Malines. Lors du premier congrès, qui y fut réuni en 1863, « il occupa une place distinguée dans la section de l'art religieux, et contribua, avec M. le chevalier Van Elwyck, l'un des musicographes les plus estimés de la Belgique, à faire adopter d'excellentes résolutions sur la musique religieuse (1). » Il avait préparé, pour le dernier congrès, célébré en 1867, un discours *sur l'hypocrisie du langage libéral et révolutionnaire*; mais, ayant été empêché de s'y rendre, il a livré au public, par la voie de l'impression, quelques mois seulement avant sa mort, les considérations qu'il se proposait de développer devant l'illustre assemblée. Nous trouvons aussi dans ses manuscrits un long discours prononcé au congrès scientifique d'Aix, sur l'influence des romans, et qui était certainement destiné à l'impression; nous croyons que ce remarquable morceau est demeuré inédit (2).

Mais le principal objet des études de M. Jouve était les arts religieux, et en particulier la musique et l'architecture. Il appartenait à l'école dite *gothique*, dont il fut un des premiers et des plus ardents promoteurs; il était possédé d'une véritable passion pour les monuments du moyen âge; sa vie tout entière a été consacrée à les glorifier et à les défendre. Son idéal était le siècle de saint Louis, avec ses institutions si chrétiennes et ses mœurs si profondément empreintes de l'esprit religieux,

(1) *Annales catholiques* (de Chantrel), du 23 mars 1872 (Tome I<sup>er</sup>, p. 413).

(2) En voici le texte exact :

*Aperçu historique et philosophique sur les romans en Europe, au point de vue de leur influence sur la littérature, les beaux-arts et l'esprit public, depuis le xiii<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours*, par l'abbé Jouve, chanoine de Valence, membre de l'Institut des Provinces, etc., et vice-président de section au Congrès scientifique d'Aix. (Décembre 1866). — Ce discours répondait à la vingt-quatrième question du programme du Congrès, ainsi conçue : *Du roman. — Définition de ce genre de littérature. — Ce qu'il fut dans l'antiquité et dans les premiers siècles du christianisme.*